

Redressement judiciaire - Ouverture à la demande du ministère public

Identification			
Ref 22539	Juridiction Cour d'appel de commerce	Pays/Ville Maroc / Marrakech	N° de décision 3135
Date de décision 20/12/2022	N° de dossier 2689/8302/2022	Type de décision Arrêt	Chambre
Abstract			
Thème Redressement Judiciaire, Entreprises en difficulté		Mots clés طلب مقدم من طرف النيابة العامة, Pouvoir discrétionnaire absolu du tribunal (Non), Possibilité de fixer la date à une durée antérieure de 18 mois à l'ouverture de la procédure (Non), Ouverture à la demande du ministère public, Ministère public, Détermination de la date de cessation des paiements	
Base légale Article(s) : 713 - Loi n° 15-95 formant code de commerce promulguée par le dahir n° 1-96-83 du 15 Rabii I 1417 (1 Aout 1996)		Source Non publiée	

Résumé en français

Nonobstant le fait que le tribunal dispose d'un large pouvoir discrétionnaire pour fixer la date de cessation selon la situation économique, financière et sociale de l'entreprise, celle-ci ne peut en aucun cas être antérieure de plus de 18 mois à celle de l'ouverture de la procédure.

Texte intégral

حيث أنه وخلافا لما بالوسلية فالمادة 713 من م ت تقرر مبدا قانونيا مؤداه ان حكم فتح المسطرة يعين تاريخ التوقف عن الدفع الذي يجب الا يتجاوز في جميع الاحوال ثمانية عشر شهرا قبل فتح المسطرة المقتضى الذي يستفاد منه انه اذا حدد الحكم تاريخا معيناً لبداية التوقف عن الدفع فان المدة القصوى التي

يجب ارجاع تاريخ بداية التوقف عن الدفع اليها هي 18 شهرا قبل الحكم القاضي بفتح المسطرة ومن ثم فان المحكمة تتمتع بسلطة واسعة على ضوء دراستها لوضعية المرافعة في تحديد تاريخ بداية هذا التوقف على الا تتجاوز في جميع الاحوال 18 شهرا ، وان تغيير تاريخ التوقف عن الدفع المحدد من قبل المحكمة يجب ان يكون في هذه الحدود بصريح الفقرة الثالثة من المادة المنوه عنها اعلاه وان يقدم الطلب بشأنه حصريا من السنديك ، ولما كان ذلك وكان تابعا من فقرات منطوق الحكم المطعون فيه انه حدد تاريخ التوقف عن الدفع في 18 شهرا السابقة عن تاريخه فان تمديد تاريخ بدايته الى 2019/4/4 يكون مفتقرا للأساس القانوني بما ينتج عنه وجوب تأييد الحكم المستأنف مع تحميل المستأنفة الصائر .

Version française de la décision

Attendu que, nonobstant les moyens soulevés par l'appelant, l'article 713 du Code de commerce détermine la notion de droit selon laquelle le jugement d'ouverture de la procédure fixe la date de cessation des paiements, et qui ne peut être, dans tous les cas, antérieure de plus de 18 mois à celle de l'ouverture de la procédure,

Que cette règle laisse entendre que, si le jugement détermine la date de la cessation de paiement, la durée maximale du début de ladite date est de 18 mois dès lors que le tribunal dispose d'un large pouvoir discrétionnaire pour fixer la date de cessation selon la situation de l'entreprise,

Que le changement de la date de cessation de paiement fixée par le tribunal ne doit pas outrepasser les limites fixées par le troisième alinéa de l'article 713 du CC et que la demande doit être expressément formulée par le syndic ;

Qu'ainsi, la demande de la prolongation de la date de cessation de paiement jusqu'au 04/04/2019 est mal fondée dès lors que le dispositif du jugement attaqué avait fixé cette date à 18 mois antérieurs au jugement d'ouverture de la procédure,

Qu'en conséquence, il échet de confirmer le jugement attaqué.

Par ces motifs :

- **En la forme :** la Cour d'appel de commerce de Marrakech déclare la demande recevable.
- **Au fond :** Confirme le jugement attaqué.